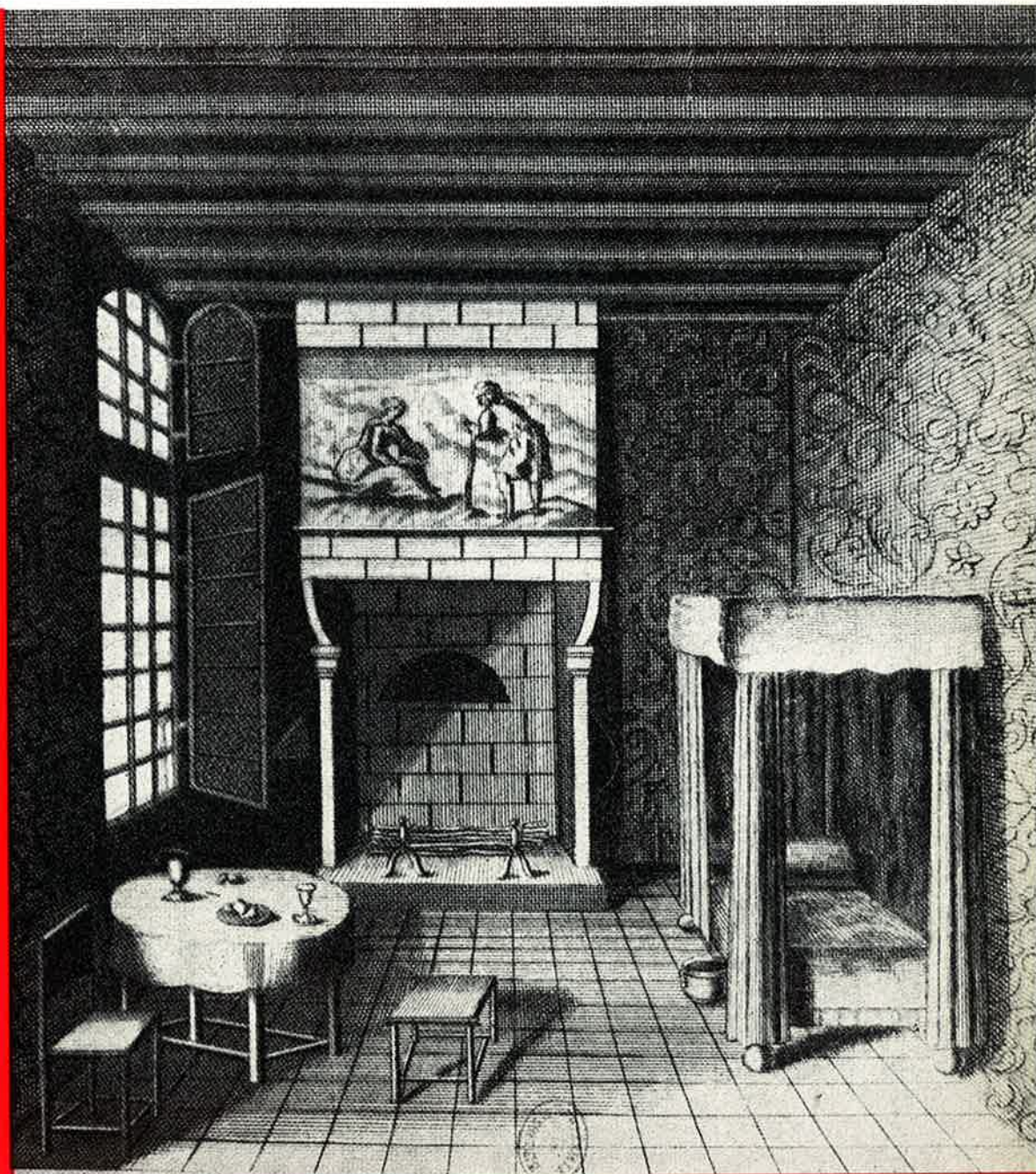




26^e ANNÉE

LE DEMI-SIÈCLE



SEPTEMBRE-OCTOBRE 1973

N° 224

REVUE MENSUELLE

BARON - RENOUARD

peintre

par J.P. MISSOFFE

Le promeneur qui flâne regarde le monde pierre par pierre, chemin par chemin, fleur par fleur, maison par maison. Baron-Renuard aime aussi se promener en flânant mais, au cours des années de guerre passées dans l'aviation, il a contemplé le monde de très haut dans le ciel, campagne par campagne, réseau routier par réseau routier, ville par ville.

Si c'est bien le même monde que voient promeneur et aviateur, sa représentation n'en diffère pas moins profondément, selon que l'on est plutôt l'un ou plutôt l'autre.

Baron-Renuard, lui, est plutôt aviateur, imprégné de longues heures de solitude dans la nuit d'un bleu sans fond. Il connaît les sorties de l'ombre, débouchant sans transition sur l'éblouissement de la lumière du soleil. Il a traversé le silence gris des nuages et ressenti la ronde du ciel et de la terre autour de lui, quand l'avion tanguait ou virait sur l'aile.

Tout cela peut s'exprimer sous forme poétique ou sous forme plastique. En chaque aviateur digne de ce nom, il doit y avoir un Saint-Exupéry ou un Baron-Renuard qui sommeillent.

C'est dans cette optique que l'on peut aborder de plain-pied l'œuvre de Baron-Renuard. Sans conteste, il se situe comme un peintre de notre époque, celle de l'aventure spatiale.

« **Entre ciel et terre** », « **Les ailes du vent** », « **Espace** », « **Clarté du matin** », ce sont, en grands formats, les impressions ressenties quand, loin de la terre, il éprouvait le sentiment de se confondre avec l'espace. Harmonies claires structurées par des taches sombres.

C'est là une des constantes de l'œuvre de Baron-Renuard : traduire en langage plastique un espace infini, mais un espace où l'homme lutte sans cesse pour ne pas perdre l'initiative du cap choisi au départ. Il ne s'agit pas d'une contemplation uniformément bleue, rose ou blanche, mais d'une action qui se heurte aux structures matérielles du monde des hommes. Une action inséparable de la méditation du peintre. Rien n'est plus difficile à exprimer et, pour l'avoir réussi, Baron-Renuard peut être considéré à

juste titre comme l'un des premiers peintres contemporains.

Ses moyens ? D'abord il a le don inné d'être « peintre ». Si cette condition reste nécessaire, elle n'est pas suffisante. Il faut bien du travail pour maîtriser la technique qui seule permet de s'exprimer dans le langage choisi, comme on le veut, sans être arrêté par l'incapacité matérielle de manier l'instrument de sa pensée, de ses sentiments.

De ses premiers maîtres, Brianchon et Lequeult, Baron-Renuard a acquis la science des couleurs pures et transparentes. Les couleurs de la Bretagne où il est né, où chaque année il aime revenir, et, par une étrange rencontre, les couleurs du Japon que Baron-Renuard considère un peu comme son second pays.

Travaillant par successions de touches légères, il « nourrit » sa toile. Puis, par grattages, il fait vibrer la matière en révélant des transparences qui ne doivent rien au hasard. Car Baron-Renuard n'accepte pas d'être le jouet du hasard ; comme tous les peintres authentiques, il est un artisan modeste et consciencieux, mettant sa fierté à connaître son métier. Il sait ce que l'on peut attendre des couleurs, il sait aussi ce que l'on peut en craindre quand, placées au hasard sur la toile, elles donnent une impression décorative, mais seulement décorative.

La structure de ses peintures est une autre constante de Baron-Renuard. Des études approfondies sur le nombre d'or lui ont permis d'assimiler les grandes règles de la composition classique. Alors, les règles maîtrisées, il a pu se libérer de leur servitude, tout en les respectant, ce qui n'est donné qu'aux meilleurs.

Cette liberté lui permet d'évoquer avec force la simplicité originelle du monde. « **Genèse** », « **Marée de feu** », « **La création** », visions d'un univers simple et puissant, tel qu'il a dû surgir de la première nébuleuse. Le chaos des premiers âges de la terre, mais un chaos où l'on sentait déjà la volonté organisatrice d'un esprit créateur. Dans ces vastes étendues où commençaient à se dessiner des formes, Baron-Renuard se sent

à l'aise. Il n'est pas fait pour les dentelles des fêtes galantes dans des jardins trop jolis. Son pays est bien la Bretagne : des formes sombres s'y entrecroisent dans une lumière où passent toutes les gammes des gris transparents.

C'est dans la notion de force que l'on trouve une troisième constante de l'œuvre de Baron-Renouard, une force qui donne vie aux solides structures, aux couleurs lumineuses.

Cette force passe comme une musique dans ses peintures. « **Chante le matin** » ! La musique se libère du silence de la nuit, jaillit dans l'aube. Elle s'organise : c'est « **la fugue** » qui entraîne le monde dans un large mouvement, c'est l'alle-gro de « **la campagne en fête** ».

Puis vient le temps des fins d'après-midi ; les violets du soir retiennent encore un peu l'or et le bleu du jour. « **Play piano, play** » ! Profite des dernières lueurs de la lumière qui s'en va !

Mais chaque jour ne doit-il pas s'achever ? Pourquoi le regretter ! Bien au contraire.

Pour Baron-Renouard, c'est l'heure où loin du bruit, loin des foules et des accords vibrants, il est bon de retrouver en soi le mystère que nul n'élude et qui, seul, ne sera jamais dévoilé. « **Sagesse** » : harmonie claire à perte de vue sur l'océan.

Voilà l'univers de Baron-Renouard, tel qu'on le retrouve dans ses peintures, ses mosaïques et ses tapisseries. Certains le considèrent comme l'un des chefs de file du « naturalisme imaginaire abstrait ». Pourquoi pas ! Mais c'est bien compliqué et les classements n'ont au fond que peu d'importance quand il s'agit des meilleurs peintres. Et puis, mettre Baron-Renouard bien en ordre dans un fichier, ce ne serait guère imaginable pour lui qui vit au rythme des grands mouvements de la Nature !

S'il fallait lui trouver des ancêtres, peut-être pourrait-on dire qu'en ce qui concerne la couleur, expression de la lumière, il se situe dans la lignée de Monet. Pour la composition, il serait de la famille de Cézanne.

Il est aussi, et c'est bien naturel, dans l'esprit de Paul Renouard, peintre-graveur, son grand-père. Peut-être est-ce de lui qu'il a hérité de ce goût pour le trait, le trait fin et souple des maîtres graveurs que l'on trouve dans toutes ses peintures, organisant les zones colorées, reliant entre elles les structures.

Mais l'important est que, des enchevêtrements dessinés sur la toile, naisse une parfaite unité. Tout autre que Baron-Renouard se perdrait dans cette aventure dont la réussite est sa réussite et sa marque. Une marque permettant d'être déjà certain que son œuvre restera. ■



Play piano, play.

L'ART DE VIVRE

SANS SOUCIS DOMESTIQUES

NOTRE Commissaire Général Claude REIX a réalisé dans la Région parisienne, une très belle expérience déjà effectuée en Hollande et aux Etats-Unis. Il s'agit d'offrir une formule originale aux personnes qui désirent se débarrasser de tous les soucis quotidiens d'une maison ou d'un appartement sans s'installer à l'hôtel et en vivant dans un cadre élégant au milieu d'un environnement choisi.

Dans un parc magnifique, planté d'arbres centenaires, agrémenté d'une pièce d'eau très « Versailles », de bassins où voguent des cygnes majestueux, d'une piscine chauffée offerte à la natation, et d'un court de tennis il a construit cinq petits immeubles aux façades blanches et aux terrasses accueillantes.

Placées au milieu du parc de vingt hectares, ces constructions se dissimulent derrière des rideaux d'arbres et jouissent chacune d'un agréable isolement.

On peut y acquérir à des prix très raisonnables des appartements confortables qui vont du studio avec kitchenette aux quatre pièces permettant une installation plus complète. Mais il n'y aurait là aucune idée nouvelle.

Ce qui distingue l'initiative c'est, si nous pouvons dire, le mode d'emploi de ces appartements.

Pour 600 à 900 F par mois, selon l'appartement que vous occuperez, vous aurez à votre disposition tous les jours une soubrette pour faire votre ménage, un service se chargeant de l'entretien du linge, mais aussi une infirmière en permanence et un médecin attaché au domaine passant vous voir aussi souvent que vous le désirerez. Dans ces charges sont aussi compris le chauffage, l'éclairage, l'entretien des parties communes du domaine et de tous les services généraux. Les appartements mis en vente ne comprennent qu'une kitchenette, ou vous pouvez faire chauffer un petit déjeuner ou préparer un dîner léger. Mais vous avez la possibilité de déjeuner dans la salle à manger luxueuse et confortable de l'immeuble où des repas à la carte permettant de respecter votre régime vous seront servis (actuellement 7 à 8 francs pour un repas complet.

Ces prix compétitifs ne sont possibles que par un système d'achats groupés et d'une gestion de copropriétaires qui ne fait pas de bénéfice. Si vous préférez la tranquillité, vous pouvez aussi aller chercher votre repas et déjeuner dans votre appartement.



Le château des Réaux vu du parc.



Intérieur d'un appartement et son balcon.

Du directeur à la femme de chambre, en passant par les hôtes et les animateurs, 60 à 80 personnes veilleront au bien-être des résidents des 290 appartements.

En outre, le château, transformé en club house à la disposition de tous, vous offre ses salons de bridge ou de télévision, sa bibliothèque, son billard, sa discothèque, ses bars, et ses chambres d'invités.

Le groupe SPUR dont le Président-Directeur Général est notre jubilaire Claude REIX a déjà créé des ensembles identiques dans les Alpes-Maritimes, en Touraine, dans l'Oise et en Gironde.

On peut visiter aux Réaux les appartements témoins, les installations du château et le parc.

Si l'on ajoute que la Banque de Paris et des Pays-Bas garantit l'opération, on saura que l'on peut être confiant et sûr de la qualité de cette réalisation.

C'est une idée

Jubilaire !

RENSEIGNEMENTS sur Place
ou CHEZ FRANK ARTHUR

CHATEAU DES RÉAUX
SOISY-SUR-ECOLE (Essonne)
(47 km de Paris) -:- Tél. : 490.00.94

134, bd Haussmann - PARIS 8^e
Tél. : 924.07.69